

LA NUIT

Poésie de THÉODORE de BANVILLE.

N^o 7.

à Monsieur DELMAS, de l'Opéra.

Très calme. *p*

CHANT. *pp m.g.*

Nous bé-nis-sions la dou-ce

nuit Dont le frais bai-ser nous dé-li-vre; Sous ses voi-les on se sent

sans retenir.

vi-vre Sans in-qui-è-tu-de et sans bruit.

espress.

Le sou-ci dé-vorant s'en - fuit, — Le parfum de l'air — nous en -

- i - vre... — Nous bé-nis-sions la dou-cc nuit — Dont le frais bai -

- ser nous dé - li - vre! — Pâ - le songeur qu'un Dieu pour -

dim. *pp* *pp* *m.g.* *m.d.* *ppp*

Un peu plus accentué.

- suit, — Re-po-se - toi, — fer - me ton li - vre. — Dans les

Animez un peu.

cioux, — blancs comme du gi - vre, Un flot

p

d'as - tres fris - son - ne et

cresc.

luit!

f

cresc.

f

1^{er} Mouvt *expressif.*

Nous bé_nissons la dou_ce nuit!

1^{er} Mouvt

pp

pp